

La sécurité des lieux de loisirs pose question

LES FAITS

« Catastrophique » : des grands magasins au marché de Noël en passant par les enseignes de luxe, les commerces des quartiers touris-

tiques de Paris voient fondre fréquentation et chiffre d'affaires avec le contre-choc des attentats, à l'approche des fêtes. En Belgique, l'impact est moins perceptible, mais restaurants, cinémas, discothèques

ou lieux sportifs n'en ont pas moins tourné au ralenti cette semaine. Face aux angoisses que pourraient ressentir les enfants, une psychologue insiste : les parents doivent les laisser s'exprimer

et trouver les mots justes pour apaiser leurs craintes. Un phénomène qui n'épargne pas davantage la police : certains d'entre eux garderont inévitablement des séquelles de tels événements.

Restaurants, cinémas, théâtres, salles de concert, stades de foot... C'est certain, cette semaine a été plus calme pour la majorité d'entre eux. Une ambiance un peu maussade, en raison des circonstances mais également de l'hiver et de la pluie de novembre qui s'installent, expliquent certains.

Du côté du piétonnier, au cœur de la capitale, la plupart des restaurants et bars affirment n'avoir eu que peu de clients depuis le week-end dernier. Au Brussels Grill, à côté de la Grand-Place bruxelloise, le personnel précise connaître une baisse de fréquentation de 30 %, tandis qu'au restaurant Ellis Gourmet Burger, place Sainte-Catherine, on parle de 40 % de chiffre d'affaires en moins.

En Wallonie, en contrée namuroise ou luxembourgeoise par exemple, « on est un peu moins concerné », avoue Thierry Neyens, président de la fédération de l'horeca (en Wallonie). *Mais c'est sûr que des établissements ont été déstabilisés dans leurs réservations*. Le président parle de « comportement de groupes », expliquant que ce sont surtout les groupes de touristes non européens qui sont apeurés, et annulent des réservations.

Dans les stades de football, lieux de loisirs très fréquentés, on affirme avoir reçu davantage de coups de fils et de mails qu'à l'habitude. « Les gens nous ont demandé si des mesures de sécurité seraient prises et, surtout, si le match de dimanche se jouerait », dit le porte-parole du Standard, Olivier Smeets. Les gens se renseignent, mais n'annulent pas leur venue pour autant.

Des mesures de sécurité sont effectivement prises, au même titre que dans la

majorité des lieux culturels du pays. Pour autant, personne ne cède à une réelle panique. Dans les cinémas bruxellois, les ambiances diffèrent. Pour le Cinéma Galeries, ce n'est effectivement pas une bonne période. Mais les gens affluent quand même et parlent des événements de vendredi dernier. Au Cinéma Nova, rien ne change. En plein festival Pink Screen, il n'y a aucune baisse de fréquentation observée.

A Namur, l'Acinapolis reçoit peu de demandes de renseignements à propos de la sécurité, et seule une minorité demande à être remboursée. C'est d'ailleurs le seul cinéma sondé dans le cas. Du côté de l'Eldorado, on connaît une nette baisse de fréquentation. Ils constatent une différence par rapport à l'année passée.

Au niveau des salles de spectacle, seule l'Ancienne Belgique connaît des annula-

Face aux inquiétudes des voyageurs à destination de Paris, l'Agence de développement touristique de la France fait le point sur les conséquences des mesures exceptionnelles prises ces derniers jours. La sécurité occupe une place centrale dans le dispositif. Les effectifs de police sont triplés dans les 7 principales zones touristiques de la capitale. Les transports en commun font aussi l'objet d'une attention particulière : la présence des forces de l'ordre est renforcée et quelques 15.000 caméras ont été installées sur le réseau. 1.200 points sur la voie publique sont également placés sous vidéo-surveillance. De quoi sans doute rassurer les touristes.

tions. Les gens qui viennent assister aux concerts sont parfois inquiets. Les responsables reçoivent aussi beaucoup d'appels interrogeant sur la sécurité qui, à cet endroit, est renforcée puisque des policiers armés font des rondes devant le bâtiment.

Au Théâtre National de Bruxelles, ils ont bien reçu des coups de téléphone et des e-mails, mais ces demandes sont marginales. Aucune baisse de fréquentation n'est observée. Deux agents de sécurité ont été engagés pour une durée indéterminée, une présence qui reste toutefois discrète. Quant au personnel, il se dit conscient des dangers mais ne souhaite pas tomber dans la psychose.

Au Théâtre de Namur, des personnes appellent, inquiètes, mais ces coups de fils sont à nouveau très marginaux. Au sein de l'établissement, aucun système de sécurité n'a été mis en place, contrairement au Forum de Liège, par exemple, où les sacs sont systématiquement vérifiés. A Mons 2015, aucune mesure particulière n'a été mise en place pour les prochains événements. Toutefois, les organisateurs gardent un contact permanent avec la police locale.

Selon l'Ocam, il est dès lors demandé « à chacun une vigilance accrue afin de contribuer à la sécurité de tous, dans des lieux à forte concentration de personnes et en particulier à Bruxelles lors des concerts et grands événements, dans les gares et les aéroports, les transports en commun ainsi que dans les lieux à forte concentration commerciale », précise le Centre de crise, ainsi que de faciliter les contrôles effectués. ■

VALENTINE ANTOINE
LOUIS ROQUINY (st.)